

fasc. I, p. 509, n° 638 = X, n° 6950) aux gobelets de Vicarello (*R. É. A.*, LIV, 1952, p. 39-50; cf. plus loin, n° 199), du milliaire de Tongres (*C. I. L.*, XIII, n° 9158) à l'Itinéraire d'Antonin. Au Bas-Empire, le désordre syntaxique est extrême, avec des noms qui paraissent cristallisés à l'ablatif, au nominatif, à l'accusatif, même au génitif-locatif.

P. 179-186. R. Bloch. L'influence culturelle étrusque explique les particularités de paléographie et de grammaire de certaines inscriptions latines archaïques gravées sur des miroirs.

Id., XXVII, 1953.

P. 65-77 avec pl. et carte. R. Bloch et G. Foti. A Scorano, en territoire capénate, dans une *javissa* qui dépendait du *lucus Feroniae* et qui doit dater du III^e siècle av. J.-C.

P. 66-71. Petite base ayant porté une statuette de bronze et sur deux faces contiguës de la pierre le texte suivant (fig.) :

195)

i E S C O S A L	V O D A
PL A R I A · T · L	D E D E T · L I B E S
F E R O · D O N U	M · M E R E T O

L. 3 : *Fero(niue)*.

[T]esco voudrait dire le bois (sacré).

P. 71-72. Petit fronton de pierre brisé à ses deux extrémités.

196)

L · C A L P V R N I V S
 f E R O N E A · D O N O · M E R I T E ·

P. 72-73. Plaque de pierre mutilée en bas et à gauche.

197) N O
 \ F L V C
 M E R I I

L. 2-3 : *af = ab luc(o)... me-re(to)*.

Dans *luc* on retrouverait la mention du *lucus Feroniae*.

P. 73. Débris de vase de terre cuite.

198) · F E

Fe(roniae).

Intérêt des inscriptions pour la localisation du *lucus Feroniae* et de la cité de Capène.

Renseignements sur le culte de Feronia.

Un résumé de cet article a paru dans les *C. R. Acad. Inser.*, 1952, p. 620-627.

REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES,
 LIV, 1952.

P. 39-50 et pl. I-IV. J. Heurgon.

199) Les gobelets de Vicarello (*C. I. L.*, XI, nos 3281-3284), datent du temps d'Auguste; le quatrième est un peu plus récent que les trois premiers, qui doivent remonter au début du principat, et révèle des modifications postérieures à l'état de la route décrit par ceux-ci, surtout dans le passage des Alpes entre Briançon et Turin (remaniement de la toponymie dans un sens impérial et romain) : ses variantes et innovations constituent autant de données historiques.